



ATELIER THEMATIQUE : N°5 - Transformation politique, désordre informationnel, dynamique sociale et paix.

TITRE DE LA COMMUNICATION : Enseigner l'histoire servile en Afrique, surenchère du narratif des dominants et réhabilitation des savoirs subalternes

AUTEUR : Elias Banesé Betaré

Résumé

Ce texte aborde une problématique cruciale liée à l'enseignement de l'histoire de l'esclavage en Afrique : au lieu d'être neutre, cette pédagogie passe sous silence les injustices historiques et maintient des illégalités héritées des époques précoloniale et coloniale. Alors que les programmes scolaires abordent les traites atlantique, transsaharienne et orientale, le volet interne est souvent omis. Cette lacune entraîne une représentation morcelée de l'histoire africaine, dans laquelle des personnalités telles que Samory Touré, Béhanzin, Oumar Tall et Rabah, bien qu'ayant participé aux traites et à l'esclavage, sont glorifiées en tant que héros. Cette étude a pour objectif d'identifier les tendances et les lacunes dans la représentation du passé servile à travers une analyse décoloniale et comparative des curricula en Afrique centrale, occidentale et orientale. L'hypothèse est que la glorification de ces figures ne résulte pas uniquement d'un parti pris scientifique, mais également d'une idéologie prédominante qui contribue à la marginalisation des opprimés. En déresponsabilisant les élites locales, l'école ostracise les subalternes et entrave la réconciliation, en maintenant les avantages de certains groupes tout en refusant l'éclosion d'une justice historique.

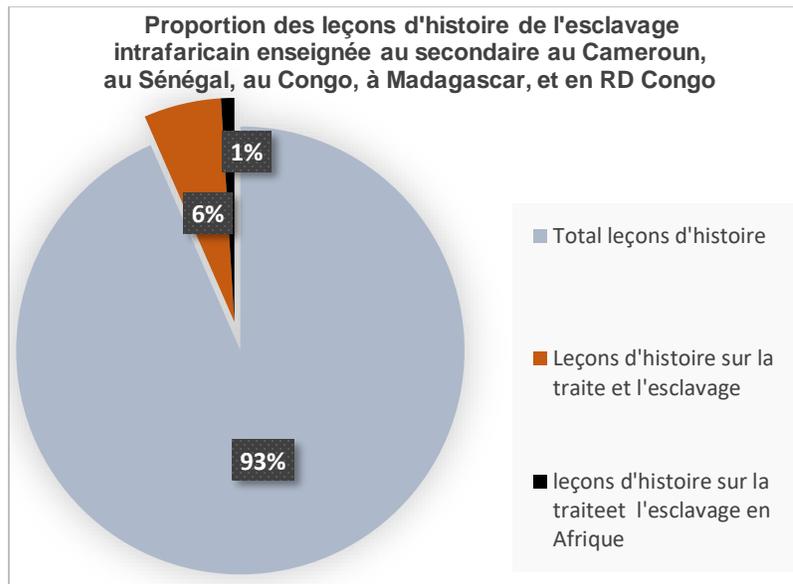
Introduction.

Le but de cette communication est d'analyser les interactions entre la transformation politique, le choix historique et la dynamique sociale, dans le but de comprendre comment ces éléments influencent les perceptions actuelles de la justice en Afrique. En analysant les partialités épistémiques qui gouvernent l'enseignement de l'histoire en Afrique, en ce qui concerne l'esclavage domestique, je questionne l'impact de ces dynamiques sur les structures sociopolitiques contemporaines et sur la recherche d'une justice sociale à même de sous-tendre la démocratie. Ainsi, pour appréhender pleinement les mécanismes de pouvoir et de domination

en Afrique, il est impératif d'effectuer une analyse approfondie de la transmission de l'histoire, en particulier en ce qui concerne l'institution de l'esclavage. Ce phénomène, généralement étudié avec un accent sur les traites transatlantique, transsaharienne et orientale, dévoile une complexité inattendue lorsqu'on prend en compte l'esclavage interne, moins exploré. Cette pédagogie de l'histoire ancrées dans une perspective des traites exportatrices, occulte les aspects internes de ce phénomène. La présente analyse s'inscrit dans l'interstice des théories de colonialité et des *subaltern studies*, mettant en lumière les répercussions durables des dominations séculaires sur les dynamiques sociales, politiques et éducatives en Afrique. J'examine ainsi les biais épistémiques et historiques présents dans l'enseignement de l'esclavage afin d'explicitier les conséquences d'une pédagogie parcellaire sur la stabilité et la cohésion sociales.

Les biais épistémiques dans l'enseignement de l'histoire de l'esclavage

L'enseignement de l'histoire de l'esclavage en Afrique francophone se concentre principalement sur les différentes formes de traites d'esclaves, telles que la traite atlantique, la traite transsaharienne et la traite de l'océan Indien. Cette mise en avant des éléments extérieurs masque les vérités de l'esclavage interne, lequel a eu un impact significatif sur l'organisation des sociétés africaines avant et après les périodes de traite. Les programmes scolaires actuels sont marqués par l'influence de l'historiographie nationaliste des années 1950 et 1960, ce qui explique leur préférence pour cette perspective en raison de sa cohérence avec les récits anticoloniaux. Néanmoins, cette méthode ne prend pas en compte l'influence des systèmes d'exploitation internes sur la dynamique sociale et politique du continent (Lovejoy, 2017 ; Bettati, 2000). Sur le diagramme suivant, on perçoit une faible représentation des leçons sur l'esclavage en général dans les programmes des pays africains francophones, et la quasi-inexistence des cours sur l'histoire servile endogène. Sur 585 leçons des 5 pays choisis 35 abordent expressément l'esclavage, parmi lesquelles 6 portent sur l'esclavage interne.



Source : diagramme réalisé par Elias Banesé Betaré à partir des programmes officiels d'histoire au secondaire du Cameroun, du Sénégal, de la République du Congo, de Madagascar et de la RD Congo

Les recherches sur la colonialité épistémique développées par Walter Mignolo, fournissent un cadre conceptuel permettant d'analyser l'influence de la domination occidentale sur les récits historiques et les méthodes éducatives en Afrique (Mignolo, 2007). Ce cadre peut également s'appliquer aux dominations internes ethniques en Afrique. Dans cette optique, le fait de ne pas aborder l'histoire de l'esclavage interne peut être interprété comme une illustration de la colonialité, qui impose les récits prédominants, dissimulant et maintenant les structures de pouvoir locales qui structurent les hiérarchies sociales et économiques. En s'appuyant sur les pensées subalternes, on peut alors se poser la question de savoir si l'école en Afrique ne doit-

elle pas plutôt restaurer les vérités sur les injustices et permettre aux personnes assujetties d'avoir accès à la parole (Shakravorty, 1985).

La consécration des figures esclavagistes dans les curricula scolaires :

La matérialisation de cette question réside dans la glorification des personnalités historiques impliquées dans l'esclavage interne, tout en les dépeignant comme des héros de la lutte contre le colonialisme. Des personnalités telles que Béhanzin, Samory Touré et d'autres leaders militaires sont fréquemment louées dans les manuels scolaires pour leur opposition à la colonisation européenne, en dépit de leur participation à des activités esclavagistes (Conrad, 2014 ; Gellar, 2018). Cette célébration dissimule les aspects controversés de leur gouvernance, notamment leur implication dans la perpétuation de la pratique de l'esclavage domestique.

La glorification des personnages esclavagistes en tant que héros de la lutte anticoloniale entraîne une distorsion de l'histoire en évitant de reconnaître les responsabilités locales dans les systèmes d'exploitation. Par conséquent, le récit historique devient biaisé en omettant de mentionner les conflits internes tout en mettant en avant les injustices externes perpétrées par les puissances coloniales.

Conséquences sociales et éthiques de la déformation de l'histoire

L'omission de l'étude de l'esclavage interne dans les programmes scolaires a un impact majeur sur la société actuelle. En occultant les injustices historiques et les mécanismes de domination internes, les systèmes éducatifs contribuent à la perpétuation des inégalités sociales et politiques. Cette lacune contribue à perpétuer les structures hiérarchiques héritées de l'ère de l'esclavage, ce qui entrave les processus de réconciliation et de justice sociale (Chakravorty, 1985).

La sous-estimation des pratiques esclavagistes internes dans l'enseignement de l'histoire entraîne une interprétation partielle des rapports de force en Afrique, conduisant à une minimisation ou à une ignorance des injustices historiques. Cette dynamique entrave une appréhension exhaustive des rapports de force actuels, tout en favorisant la pérennisation des systèmes de domination à l'échelle locale. De plus, elle rend plus complexe la mise en œuvre des initiatives visant à traiter les problématiques de justice sociale et de réconciliation, lesquelles exigent une analyse critique des oppressions internes ainsi que des influences coloniales externes.

Conclusion,

Le parti pris dans l'enseignement de l'histoire de l'esclavage en Afrique, qui se concentre principalement sur les traites exportatrices, occulte les nuances de l'esclavage interne et ses impacts sur les dynamiques sociales et politiques actuelles. En négligeant ces aspects internes, les programmes éducatifs maintiennent une interprétation partielle de l'histoire, ce qui a un impact sur la manière dont les structures de pouvoir actuelles sont perçues et appréhendées. Afin d'avancer vers une réconciliation authentique et une justice sociale opérante, il est impératif de reconsidérer les programmes scolaires en y incluant une analyse approfondie de l'esclavage interne et de ses conséquences durables pour dégager les responsabilités internes. Cette méthode offrira une meilleure compréhension des dynamiques sociales contemporaines, favorisant ainsi la promotion d'une culture d'équité morale et d'une paix durable en Afrique.

Références bibliographiques

- Chakravorty, S. G. (1985). *Can the Subaltern Speak ? In Marxism and the Interpretation of Culture*. Urbana: University of Illinois Press.
- Conrad, D. (2014). *Historical Myths and the Legacy of Slavery in West Africa*. Oxford: Oxford University Press.
- Gellar, S. (2018). *Empires of the Mind: The Legacy of Historical Figures in African Education*. London: Routledge.
- Lovejoy, P. E. (2017). *Transformations in Slavery: A History of Slavery in Africa*. Cambridge: Cambridge University Press.

Mignolo, W. (2007). *The Darker Side of the Renaissance: Literacy, Territoriality, and Colonization*. Ann Arbor: University of Michigan Press.